

# COMBAT

---

# RÉPUBLICAIN

Numéro 169

« Le Socialisme, c'est la République poussée jusqu'au bout. » Jean Jaurès

## A savoir

### ISF.

Mme Bettencourt n'est pas seule ! Au début du mois de juillet, le nombre de contribuables assujettis à l'impôt sur la fortune s'élevait à 562 000, contre 539 000 à la même date de l'an dernier. Mais rassurons-nous : 99% des redevables de l'ISF bénéficient du bouclier fiscal et se voient rembourser au total près de 600 millions d'euros par le fisc. Alors cessez de broyer du noir et enrichissez-vous !

### LE PRIX DES CEREALES FLAMBE.

La spéculation sur les matières premières alimentaires est aujourd'hui 50 fois supérieure aux volumes produits réellement ! En résulte une forte hausse des prix, notamment du blé, de l'orge, du maïs, qui devrait entraîner une augmentation du prix du pain et de la viande à l'automne. Résumant la situation, l'association nationale de la meunerie française relève « une activité totalement inhabituelle sur le marché du blé coté par Euronext à Paris. En effet, les opérateurs financiers se sont fortement investis en juillet sur le marché de Paris, moins régulé que celui de Chicago ». Mais que fait le moralisateur du capitalisme ?

### LA HONGRIE DIT NON AU FMI.

Parce que l'institution présidée par Dominique Strauss-Kahn veut le contraindre à de nouvelles coupes budgétaires, avec les mesures d'austérité qui vont avec, le gouvernement hongrois a rejeté l'accord assorti d'un prêt que lui proposait le FMI. Le déficit du pays d'Europe centrale devrait atteindre 3,8% du PIB cette année, mais le Fonds Monétaire International, en accord avec la commission de Bruxelles, veut le ramener sous la barre des 3% autorisés par le traité de Maastricht. Et cela alors qu'aucun pays de la zone euro, à part l'Allemagne, n'y parvient !

## Édito: LA RÉPUBLIQUE EST MORTE, VIVE LA RÉPUBLIQUE !

En cette heure grave pour notre pays, qu'il nous soit permis de commencer cet article par les mots d'un ancien Premier ministre dont nous avons toujours combattu la politique et dont nous restons profondément éloignés, Dominique de Villepin : « *Il aura suffi d'un discours à Grenoble et d'un été, d'un seul été, pour que tout bascule, de la lutte contre l'insécurité à l'indignité nationale. Je dis bien 'nationale' car le président de la République nous engage tous. (...) Il y a aujourd'hui un devoir à remplir pour tous les républicains de France, face à l'hydre qu'un président et ses courtisans voudraient réveiller au fond de chacun de nous, face à la tache qui menace de flétrir l'idée même que nous nous faisons de la France. Un devoir de refus. Un devoir de rassemblement.* » (Le Monde daté du 24 août)

Oui, cet été, Sarkozy et les siens ont signé l'acte de décès de la République qu'ils mettaient à mal depuis 2007. Rappelons, pour mémoire, que dès le début de ce quinquennat funeste, Denis Kessler, ancien numéro 2 du Medef, avait vendu la mèche en expliquant que les réformes gouvernementales visaient à en finir avec le programme du Conseil National de la Résistance. Bref à démanteler le pacte républicain qui avait fondé la spécificité de la France depuis la Libération.

Confronté au déferlement du scandale Woerth-Bettencourt, n'apportant pas d'autre réponse à la crise que la pire cure d'austérité subie par le pays depuis les années 30, mouché par la montée de l'insécurité en dépit de ses discours musclés, Sarkozy a opté pour la fuite en avant. Et a monté un écran de fumée miteux aux relents lepénistes. Immigration=insécurité, déclare tout à trac Frédéric Lefèvre pour faire l'exégèse du discours de son maître. Distinguons « Français de souche » et naturalisés de fraîche date, renchérit Hortefeux, alors que l'article 1 de la Constitution « assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion ».

L'insécurité, justement, parlons-en. Depuis 2002, le nombre de délits contre les personnes est en hausse constante. Or depuis 2007, le gouvernement a supprimé 9 000 postes de gendarmes et de policiers et 3 500 suppressions supplémentaires sont programmées d'ici à 2012. Interrogé par Le Point, Yannick Danio, délégué national d'Unité SGP Police enfonce le clou : « *Il y a un gouffre entre le discours et la réalité sur le terrain. A Grenoble, on n'a même plus de budget pour mettre de l'essence dans les véhicules de service* ». Et ils nous parlent de « guerre à la délinquance », ces Messieurs qui appauvrissent systématiquement l'Etat et portent pour cette raison la principale responsabilité de la montée de l'insécurité !

Les mêmes va-t-en guerre ont trouvé cet été un ennemi à leur portée : les campements de Roms. Images de rafles, évocatrices d'un terrible passé – les hommes d'un côté, les femmes et les enfants de l'autre – qui révoltent jusqu'à certains parlementaires UMP. Mais Messieurs les hypocrites, qui a ouvert en grand les frontières des pays de l'UE, qui a entériné par le traité de Lisbonne cette soi-disant « libre circulation des personnes » que vous violez maintenant sans vergogne ?

Liberté, égalité, fraternité : que reste-t-il de la devise républicaine après le passage du rouleau compresseur sarkozyste ? Des inscriptions aux frontons de nos bâtiments publics, comme une moquerie adressée aux passants... Quand des gouvernants bâillonnent l'expression dans l'audiovisuel

public, multiplient les cadeaux fiscaux aux milliardaires, entravent l'action de la justice, respectent les zones de non-droit que sont les marchés financiers où pullulent traders, spéculateurs, agioteurs et autres grenouilleurs du CAC 40, quand ils dressent les Français les uns contre les autres selon leur origine, la République est morte, ces voyous l'ont tuée !

A nous maintenant de la faire revivre. Samedi 4 septembre, à l'appel de toute la gauche, de

nombreuses organisations syndicales et d'associations, des manifestations auront lieu dans toute la France. « *Nous n'accepterons sous aucun prétexte que le nécessaire respect de l'ordre public soit utilisé pour créer des distinctions entre les habitants de ce pays et désigner des boucs émissaires* », proclame l'appel commun à manifester. Le 4 septembre, nous dirons « non » à Sarko-la haine et à ses affidés, « oui » à la renaissance d'une République démocratique, laïque et sociale.

## **HUMEUR. LETTRE OUVERTE A NICOLAS SARKOZY DU DOCTEUR CHRISTIAN SADEK, MEDECIN GENERALISTE A CAZALS DANS LE LOT. Extraits.**

Monsieur le Président de la République,

Avec tout le respect que je vous dois, dû à votre fonction, je me permets de vous adresser ce petit présent : un croc de boucher. Ce n'est pas pour y suspendre Monsieur Dominique de Villepin et il n'a rien à voir avec les balles de 9mm qui vous ont été adressées anonymement.

Moi, je vous dis qui je suis, et pourquoi je vous adresse cet objet. En temps que médecin de campagne, je suis tous les jours au contact de la France « d'en bas », des agriculteurs, des artisans, des professions libérales, des commerçants, des employés salariés qui doivent travailler toujours plus pour en fait gagner de moins en moins. Je côtoie aussi des personnes au R.S.A. qui travaillent au noir, arrivent à toucher de nombreuses allocations diverses et variées et qui en fait ne payent pas d'impôts et s'en sortent beaucoup mieux que ceux qui sont au SMIC, et qui travaillent 7 H par jour, et bien mieux que certains de nos agriculteurs qui eux travaillent plus de 60 H par semaine et 365 jours par an et qui parfois sont obligés de fréquenter les Restos du Coeur pour nourrir leurs enfants.

Et que dire de nos retraités qui ont de plus en plus de mal à joindre les deux bouts. Tous les jours, je mesure la température de la population de notre canton et, je ne sais si c'est une conséquence du prétendu réchauffement climatique, mais la température monte, monte lentement mais sûrement et un jour cela va éclater. Je pense que c'est comme le « big one » sur la faille de San Andréa : on sait que cela va arriver mais on ne connaît pas la date.

C'est ce que je perçois sur le canton de Cazals et aussi ce que je pressens dans les autres cantons de France. (...)

Comme en 1789, la Révolution pourrait éclater pour une parole de trop : en 1789 ce serait Marie-Antoinette qui l'aurait prononcée « Ils n'ont plus de pain alors qu'ils mangent de la brioche ».

L'ENA n'existait pas mais déjà nous avons une énarque qui ignorait comment se faisait le pain et la brioche : aucune réalité de la condition de vie des gens sur le terrain.

C'est peut être pour éviter cela que nos énarques et hommes politiques font de longs discours qui nous endorment et ne veulent plus rien dire : au moins cela évite de mettre le feu aux poudres et ils se sont fait plaisir en alignant des mots mais aucune idée.

Nous sommes en présence d'un Etat qui devient de plus en plus inquisiteur envers ses citoyens, de plus en plus répressif envers les honnêtes gens, de plus en plus laxiste pour les voyous : auriez-vous peur des voyous Monsieur le Président ?

Pourtant ce sont les honnêtes gens qui feront la prochaine révolution parce qu'ils en ont assez que 1789 ne serve à rien et qu'ils ne soient bons qu'à payer des impôts. Je pense, en tant que médecin, que la révolution c'est comme le vaccin : de temps en temps il faut des rappels. Il y a trop longtemps maintenant que le dernier rappel a été administré.

Après le dépistage des délinquants à l'âge de 3 ans, la taxe carbone qui épargne les plus pollueurs (vos petits copains), les radars « pompes » à fric, qu'allez vous nous pondre : le rétablissement des lettres de cachet ? Pourvu que je n'en sois pas la première victime !

Vous êtes en train de nous faire une France à l'Américaine. Mais pas celle d'Obama ! Celle de Bush, marionnette de la C.I.A., des lobbies de l'industrie et de l'armement. Votre idole était G.W. Bush : cela « crevait » les yeux. L'Europe géographique avait un pays à la botte des américains (l'Angleterre), maintenant elle en a deux.

Vous êtes, lentement mais sûrement, en train de transformer le pays en dictature car vous avez l'esprit d'un petit dictateur ; il existe une grande similitude entre vous et Napoléon III dit Le Petit (dixit Victor Hugo).

Mis à part quelques ministres, vous vous êtes entouré (mais cela est peut être voulu) d'incompétents notoires qui n'ont aucune réalité du terrain, comme par exemple Madame R. Bachelot qui nous a montré ses talents dans la gestion de la « grosse » épidémie de grippe A. Heureusement que le virus H1 N1, quant à sa virulence, n'avait rien à voir avec le H5 N1, auquel cas elle aurait participé à décimer le pays : elle aurait peut être résolu le problème de chômage en créant un maximum d'emplois...dans les funérariums.

Vous êtes en train d'anéantir l'enseignement qui est le type même d'investissement à long terme où l'on dépense aujourd'hui de l'argent (nos impôts) qui sert à former les cerveaux qui feront l'élite intellectuelle de demain. Les pays nordiques comme la Finlande l'ont bien compris.

Avec la suppression du juge d'instruction, vous êtes en train de créer une justice aux ordres du pouvoir : la France va devenir une République bananière si elle ne l'est pas déjà.

A l'allure où vous allez, la France sera le premier pays sous-développé d'Europe : plus d'université, plus d'hôpitaux, plus d'industries, plus de services publics, plus d'agriculture... Une réserve de Gaulois pour touristes étrangers tout au plus.

Attention ! Les Gaulois à l'image d'Astérix et Obélix pourraient bien entrer en Résistance ...